



SAISON
26 — 27

LES
VIOLONS
DU ROY / LA
CHAPELLE
DE QUÉBEC

BERNARD LABADIE
DIRECTEUR MUSICAL

IESTYN DAVIES CHANTE HANDEL

Jeudi 24 septembre 2026, 19 h 30

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Lundi 28 septembre 2026, 19 h 30

Maison symphonique de Montréal

BERNARD LABADIE *CHEF*
IESTYN DAVIES *CONTRE-TÉNOR*

Photo : Pablo Strong

Partenaire de saison

Partenaires médias



leSoleil LE DEVOIR

dfb PlacedesArts.com

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique



SAISON
26 — 27

LES
VIOLONS
DU ROY / LA
CHAPELLE
DE QUÉBEC

BERNARD LABADIE
DIRECTEUR MUSICAL

À LA MESSE DE MINUIT

Jeudi 17 décembre 2026, 19 h 30
Vendredi 18 décembre 2026, 19 h 30

Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Lundi 21 décembre 2026, 19 h 30
Maison symphonique de Montréal

BERNARD LABADIE *CHEF*
TITULAIRE DE LA CHAIRE ANN BIRKS
AVEC LA CHAPELLE DE QUÉBEC SOLISTES ET CHŒUR

M.-A. CHARPENTIER

- *In nativitatem Domini canticum*, H. 416
- *Messe de minuit pour Noël*, H. 9

M. CORETTE

- *Sinfonia III sur des Noël*s François et Etrangers

Ce concert est présenté grâce au soutien de la
Fondation Azrieli et The Flora Ann Birks Foundation.



THE FLORA ANN BIRKS
FOUNDATION

Partenaire de saison

Partenaires médias



leSoleil LE DEVOIR



PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique



Photo : David Mendoza Héline

MESSAGE DU DIRECTEUR MUSICAL

C'est avec une immense fierté que la grande famille des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec vous accueille au premier grand rendez-vous de la saison 2026-2027. Nous lançons ce soir les festivités en accueillant l'une des plus grandes voix de notre époque, le contre-ténor britannique Iestyn Davies, acclamé sur les plus grandes scènes lyriques du monde, qui incarnera pour vous les héros des plus grands opéras et oratorios de Handel.

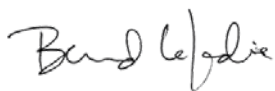
Fidèles à leur nom et à leurs origines, l'orchestre et le chœur vous offriront cette année certains des plus grands chefs-d'œuvre des époques baroque et classique. Outre Handel, Telemann, Charpentier, Vivaldi, Purcell, Bach, Haydn et Mozart seront aussi célébrés en grand!

Nous accueillerons comme toujours de grandes vedettes de la scène internationale : le chef Maurice Steger et le mandoliniste Avi Avital feront leur retour chez nous, alors que le chef Paul Agnew nous visitera pour la première fois, tout comme la mezzo-soprano Ema Nikolovska et la hautboïste Sasha Calin. Les artistes d'ici – Élisabeth Pion, Hélène Guilmette, Thomas Le Duc-Moreau, Johann Stuckenbruck, Tyler Duncan, Magali Simard-Galdès – seront aussi de la fête.

Nos formidables musiciens seront à l'avant-scène toute la saison, dans l'orchestre et le chœur bien entendu mais aussi comme solistes, notamment dans le cadre des concerts de la série Apéro, consacrée à la musique de chambre.

Comme à chaque année, nous vous promettons le meilleur de nous-mêmes, en espérant que vous serez nombreux à venir partager la passion qui nous anime.

Bienvenue chez vous!



BERNARD LABADIE

Directeur musical

Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec
violonsduroy.com

There's real joy for all of us at Les Violons du Roy and La Chapelle de Québec as we welcome you to the opening night of the 2026-2027 season. Tonight we open the festivities with one of the finest voices of our time: British countertenor Iestyn Davies, acclaimed on the world's leading opera stages, who will bring to life for you the heroes of Handel's great operas and oratorios.

True to their name and their origins, the orchestra and choir bring you this season some of the crowning masterpieces of the Baroque and Classical eras. Alongside Handel, we'll be celebrating Telemann, Charpentier, Vivaldi, Purcell, Bach, Haydn and Mozart — and pulling out all the stops!

As always, we welcome celebrated artists from the international stage: conductor Maurice Steger and mandolinist Avi Avital return to us, while conductor Paul Agnew joins us for the first time, as do mezzo-soprano Ema Nikolovska and oboist Sasha Calin. And there are names closer to home too — Élisabeth Pion, Hélène Guilmette, Thomas Le Duc-Moreau, Johann Stuckenbruck, Tyler Duncan and Magali Simard-Galdès.

Our superb musicians take centre stage all season long — in the orchestra and choir, of course, but also as soloists, not least in the Apéro series devoted to chamber music.

As we do every year, we promise you our very best, in the hope that many of you will come to share the passion that drives everything we do.

Welcome home!

PROGRAMME

GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

Concerto (*Ottone*, HWV 15)

Presti omai l'Egizia terra (*Giulio Cesare*, HWV 17)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Pompe vane di morte... Dove sei, amato bene ? (*Rodelinda*, HWV 19)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Ouverture – Trio – Courante (*Theodora*, HWV 68)

Kind Heaven (*Theodora*, HWV 68)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Hide Me from Day's Garish Eye (*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, HWV 55)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Extraits d'*Alcina*, HWV 34

- Entrée des Songes agréables
- Entrée des Songes funestes
- Entrée des Songes agréables effrayés

Sinfonia (*Partenope*, HWV 27)

Rompi i lacci (*Flavio*, HWV 16)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

· Pause ·

The Raptur'd Soul (*Theodora*, HWV 68)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Ouverture (*Rinaldo*, HWV 7b)

Cara sposa (*Rinaldo*, HWV 7b)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Suite instrumentale (*Rodrigo*, HWV 5)

- | | |
|-------------------------|--------------------|
| · Ouverture – Lentement | · Menuet I |
| · Gigue | · Bourrées I et II |
| · Sarabande | · Menuet II |
| · Matelotte | · Passacaille |

Qual nave smarrita (*Radamisto*, HWV 12)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

Vivi tiranno (*Rodelinda*, HWV 19)

Soliste : **lestyn Davies**, contre-ténor

TEXTES DES ŒUVRES

Presti omai l'Egizia terra (Giulio Cesare, HWV 17)

Presti omai l'Egizia terra
le sue palme al vincitor!

Que la terre d'Égypte remette
ses palmes au vainqueur !

Let the land of Egypt
now offer its palms to the victor!

Pompe vane di morte... Dove sei, amato bene? (Rodelinda, HWV 19)

Pompe vane di morte,
menzogne di dolor, che riserbate
il mio volto e 'l mio nome, ed adulate
del vincitor superbo il genio altiero,
voi dite ch'io son morto,
ma risponde il mio duol che non è vero.
"Bertarido fu re; da Grimoaldo
vinto fuggi; presso degli Unni giace.
Abbia l'alma riposo e 'l cener pace."
Pace al cener mio? Astri tiranni!
Dunque fin ch'avrò vita
guerra avrò con gli stenti e con gli
affanni?

Vaines pompes mortuaires !
Mensonges qui préservez
mon visage et mon nom, et adulez
du vainqueur superbe le génie altier,
vous dites que je suis mort, mais ma
douleur répond que ce n'est pas vrai.
« Bertarido fut roi; vaincu par Grimoaldo
il dut fuir; chez les Huns il gît. Que son
âme et ses cendres reposent en paix. »
Paix à mes cendres ? Astres tyrans !
Ainsi donc, tant que je vivrai,
je devrai guerroyer contre misères et
soucis ?

Hollow splendour of death,
sham of grief,
you bear my likeness and my name,
and flatter the pride of the haughty
victor, you say that I am dead,
but my sorrow replies that it is not true.
"Bertarido was king; defeated by
Grimoaldo he fled; now he lies beside
the Huns. May his soul find rest and his
ashes peace." Peace for my ashes?
Cruel stars!
So, as long as I live, must I battle
against hardship and distress?

Dove sei, amato bene?
Vieni l'alma a consolar.

Où es-tu, ma bien-aimée ?
Viens consoler mon âme !

Where are you, my beloved?
Come and comfort my heart!

Son oppresso da' tormenti, ed i crudi
miei lamenti sol con te posso bear.

Je suis accablé de tourments et ne
peux apaiser mes cruelles souffrances
qu'àuprès de toi.

I am stricken with anguish and only by
your side can my cruel lamenting be
soothed.

Kind Heaven (Theodora, HWV 68)

Kind heav'n, if virtue be thy care,
With courage fire me, or art inspire me,
To free the captive fair.
On the wings of the wind will I fly,
With the princess to live or this Christian
to die.

Doux ciel, si tu te soucies de vertu,
arme-moi de courage et dis-moi
comment libérer la belle captive !
Sur les ailes du vent je m'enverrai,
j'irai vivre avec la princesse ou mourir
avec la chrétienne.

Hide Me from Day's Garish Eye (L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato, HWV 55)

Hide me from day's garish eye,
While the bee with honied thigh,
Which at her flow'ry worth doth sing,
And the waters murmuring,
With such consort as they keep
Entice the dewy-feather'd sleep;
And let some strange mysterious dream
Wave at his wings in airy stream
Of lively portraiture display'd,
Softly on my eyelids laid.
Then as I wake, sweet music breathe,
Above, about, or underneath,
Sent by some spirit to mortals good,
Or th'unseen genius of the wood.

Dérobe-moi au regard aveuglant du jour,
Pendant que l'abeille aux pattes emmiellées,
À sa tâche florale chantant,
Et les notes murmurantes, de leur concert,
Séduisent le sommeil empenché d'aiguail;
Que quelque rêve étrange et mystérieux
Emprunte ses ailes, en un cours aérien,
En une gaie portraiture exposé,
Sur mes paupières doucement déposé.
Alors, comme je m'éveille,
que souffle une suave musique,
Dessus, à l'entour, dessous,
Mandée aux bons mortels par quelque
esprit, ou l'invisible génie des bois.

Rompi i lacci (Flavio, HWV 16)

Privarmi ancora
dell'amata beltà? Ma pria che gli astri
Febo nel ciel ricopra
vendicati saran' dal mio furore
e l'onor vilipeso, e 'l genitore!

Rompo i lacci, e frango i dardi
che al mio seno amor scagliò;
ma poi senza l'idol mio
come, o Dio! viver potrò!

Me priver encore de ma beauté
adorée? Mais avant que là-haut
Phœbus ne vienne occulter les étoiles,
par ma fureur, ils seront vengés,
l'honneur bafoué et mon père!

Je romps les liens et brise les traits
que l'Amour a lancés à mon cœur;
mais alors, sans mon amour,
comment, mon Dieu, pourrais-je donc
vivre?

Taking my beloved beauty away
From me, too? — But even before
the stars are covered once more by
Phoebus revenged shall be by my fury
both my scorned honour and my father!

I tear the snares and break the darts
that Love hurled at my breast!
But then, — without my darling
how, oh God! can I exist?

The Raptur'd Soul (Theodora, HWV 68)

The raptur'd soul defies the sword,
Secure of virtue's claim,
And trusting Heav'n's unerring word,
Enjoys the circling flame.
No engine can a tyrant find
to storm the truth supported mind.

Une âme ravie, forte de sa vertu,
défie le fer.
Confiante en l'infaillible parole du ciel,
elle se rit des flammes qui l'encerclent.
Nul tyran ne saurait trouver d'arme
pour soumettre un esprit intègre.

Cara sposa (Rinaldo, HWV 7b)

Cara sposa, amante cara,
Dove sei?
Deh! Ritorna a' pianti miei!
Del vostro Erebo sull'ara,
Colla face dello sdegno
lo vi sfido, o spiriti rei!

Chère épouse, chère amante,
Où es-tu?
Ah! tourne-toi vers mes pleurs!
Sur votre autel d'Érèbe,
Avec la flamme de mon dédain,
Je vous défie, ô esprits cruels!

My beloved, dear betrothed,
where are you?
Ah! Come back to me, I beg you!
On the altar of Erebus,
fired by wrath,
I challenge you, wicked spirits.

Qual nave smarrita (Radamisto, HWV 12)

Qual nave smarrita
Tra sirti e tempeste,
Né luce, né porto
gli toglie il timor.

Tel un bateau perdu
sur les flots déchaînés,
que nulle lumière, nul port
ne rassure.

Like a ship adrift at sea,
beset by storms and perils,
with neither lights nor harbour
to mitigate its plight.

Tal io senz'aita
Fra doglie funeste,
Non trovo conforto
Al misero cor.

Seul au milieu
de ces funestes tourments,
mon cœur malheureux
ne trouve aucun réconfort.

So am I, devoid of succour,
caught between distress and woe,
with no relief in sight to ease
my wretched heart.

Vivi tiranno (Rodelinda, HWV 19)

Vivi, tiranno,
io t'ho scampato;
svenami, ingrato,
sfoga il furor!

Vivi, tyran!
Je t'ai sauvé.
Ouvre-moi les veines, ingrat,
Libère ta rage.

Live, tyrant!
I have spared you.
Bleed me, Ingrate,
Vent your Fury.

Volli salvarti
sol per mostrarti
ch'ò di mia sorte
più grande 'l cor.

Je ne voulais te sauver
Que pour te prouver
Que mon cœur est plus
Noble que mon destin.

I wanted to save you
Only to show you
That my Heart is
Nobler than my Fate.

NOTES DE PROGRAMME

Handel : le théâtre des passions

Avec Handel, la musique semble toujours prête à devenir théâtre. Même lorsqu'aucun décor n'est dressé et que nul personnage ne paraît sur scène. Un geste se dessine, une émotion surgit, un conflit s'esquisse. Ses airs et ses pièces instrumentales possèdent cette force singulière de faire entendre, en quelques mesures, tout un monde : la grandeur d'un souverain, le désarroi d'un amant, l'espérance d'une âme ou la fureur d'un tyran. Le programme d'aujourd'hui propose un parcours à travers cette extraordinaire palette expressive, étalée sur plus de quarante ans de création lyrique, de *Rodrigo* (1707) à *Theodora* (1750).

Né à Halle en 1685 et installé à Londres à partir de 1712, Handel consacra une part considérable de sa carrière à l'opéra italien, soit 42 opéras sur 36 ans. Derrière les conventions de l'*opera seria*, il explore avec une finesse remarquable les mouvements intérieurs de ses personnages. De la conquête du pouvoir à l'épreuve de l'amour, de la fureur à la vulnérabilité, son théâtre est d'abord celui des passions.

Pouvoir et conquête

Ottone (1723), premier opéra de Handel écrit pour la Royal Academy of Music de Londres, connaît un grand succès. Celui de *Giulio Cesare*, l'année suivante, sera encore plus éclatant, notamment grâce à la qualité exceptionnelle de sa musique et à la caractérisation dramatique de ses personnages. Cet ouvrage est d'ailleurs l'un des chefs-d'œuvre du compositeur.

Les deux opéras parlent de pouvoir et de conquête. Ottone est envoyé en Italie par son père afin d'en chasser les Grecs, tandis que Jules César poursuit son ennemi Pompée et entend conquérir l'Égypte, terre des pharaons.

Le « concerto » inséré au premier acte d'*Ottone* est en réalité une *sinfonia* instrumentale entraînante, ponctuée de passages endiablés aux cordes et d'interventions des bois, jouée lors de l'entrée d'Ottone. Son succès fut tel que Handel le réutilisa par la suite au début de son Concerto grosso, op. 3 n° 6.

Au tout début de *Giulio Cesare*, César, qui vient de débarquer en Égypte, proclame sa victoire dans « Presti omai l'Egizia terra » (que la terre d'Égypte remette ses palmes au vainqueur). Handel caractérise immédiatement le personnage par la musique, faisant ici de la virtuosité vocale une véritable affirmation de puissance.

Du triomphe à la vulnérabilité

Avec la grande scène « Pompe vane di morte... Dove sei, amato bene? », extraite de *Rodelinda* (1725), le triomphe cède la place à la vulnérabilité. Bertarido, que tous croient mort, revient incognito sur sa propre tombe et y laisse éclater son désir de retrouver son épouse Rodelinda : « Dove sei, amato bene? » (Où es-tu, ma bien-aimée ?) Handel y déploie une écriture d'une apparente simplicité, mais d'une profondeur psychologique exceptionnelle. Le personnage ne cherche pas à impressionner : il appelle, par le chant, celle dont il se languit.

Quand le théâtre devient intérieur

Seul oratorio du programme, *Theodora* (1750) atteint une expression particulièrement intime. Son sujet chrétien, racontant le martyre de Theodora et du soldat romain Didymus, lui confère une atmosphère très différente des intrigues héroïques et galantes de l'opéra italien. Pourtant, le langage théâtral demeure bien présent. Handel pense tout simplement le théâtre autrement : celui-ci devient intérieur et les conflits de la conscience, de la foi et du pouvoir prennent le relais des intrigues traditionnelles.

L'ouverture s'ouvre sur une introduction grave et solennelle « à la française », suivie d'une partie rapide bondissante et pleine de vie, à laquelle s'ajoutent un *Trio* aux allures d'un élégant menuet et une courte *Courante* enlevée et dynamique.

La musique de *Theodora* se distingue par un certain dépouillement instrumental qui contribue à son atmosphère mystique. Dans « The raptur'd soul », après avoir appris l'édit condamnant les chrétiens à la persécution, Didymus défend la liberté de conscience : une âme fidèle à ses convictions ne peut être soumise par la menace ou la torture. La virtuosité vocale, où les longues lignes lyriques alternent avec des passages de colorature souples, devient l'expression même de cette liberté intérieure.

Peu après, alors que Theodora a été emmenée vers le martyre, Didymus est prêt à risquer sa propre vie pour la sauver. « Kind heaven » marque ainsi le moment où son amour se transforme en courage et en sacrifice. L'air mêle prière et résolution face au danger, soutenues par des traits virtuoses aux violons qui lui donnent une énergie presque héroïque.

Le refuge de la contemplation

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato (1740), est une œuvre unique dans la production de Handel : ni opéra ni oratorio, mais une vaste ode pastorale inspirée de poèmes de John Milton. Elle prend la forme d'un débat entre deux personnages allé-

goriques, l'Homme gai et l'Homme méditatif, que la Modération viendra partiellement réconcilier. La musique devient ainsi un espace de réflexion sur les tempéraments humains.

Dans « Hide me from day's garish eye », le Méditatif aspire à se retirer du tumulte du jour pour trouver refuge dans la solitude, au cœur d'un paysage paisible où le murmure de l'eau et le chant des abeilles invitent au sommeil et au rêve. Une ligne vocale souple et contemplative, soutenue par un accompagnement délicat, crée une atmosphère de quiétude, propice au sommeil.

Du rêve à l'illusion

Ce monde du sommeil pourrait être également celui de la magicienne Alcina. Dans cet opéra de 1735, à la fin du deuxième acte, l'enchanteresse invoque les pâles ombres de l'enfer dans l'envoûtant « Ombre pallide ». À cette invocation succède un ballet emprunté à *Ariodante* (1735), où les Songes agréables, portés par une mélodie éthérée, sont bientôt troublés par les Songes funestes. Leur musique dramatique, caractérisée par de brusques sauts d'intervalles, fait basculer l'atmosphère : effrayés, les premiers cèdent bientôt la place à un affrontement enlevé entre les deux forces.

Amour et conflit intérieur

La courte *sinfonia* au caractère décidé qui commence le troisième acte de *Partenope* (1730) introduit admirablement l'air « Rompo i lacci », extrait de *Flavio* (1723). Guido tente d'y rompre les liens qui l'unissent à Emilia, mais son amour rend cette résolution impossible. Handel traduit ce conflit par un contraste saisissant : à la fureur virtuose de la section initiale, où Guido affirme vouloir briser les liens et repousser les flèches de l'amour, portée par des cordes précipitées, succède un *Largo* central dans lequel un hautbois plaintif accompagne l'aveu de son amour.

Retour aux sources

Revenons maintenant aux débuts italiens de Handel et à son premier opéra en italien, *Rodrigo*, représenté à Florence à la fin de 1707, et surtout à *Rinaldo*, premier opéra italien écrit pour une scène londonienne.

Créé le 24 février 1711, ce dernier est librement inspiré de *La Jérusalem délivrée* du Tasse, et fut composé en seulement deux semaines. La qualité de la musique, tout autant que l'utilisation de nombreuses machines et effets visuels spectaculaires, subjuguèrent le public londonien et inaugurèrent une relation passionnée entre celui-ci et le compositeur, qui allait durer jusqu'à sa mort.

L'ouverture compte quatre parties : un *Largo* majestueux « à la française » ; un *Allegro* de style concertant à l'italienne, avec ses interventions de violon et de hautbois solistes ; un bref *Adagio* au hautbois plaintif et une bondissante gigue finale.

Au premier acte, Argante, roi de Jérusalem, s'inquiète des progrès de l'armée chrétienne. Son amante, la magicienne Armida, enlève Almirena pour éloigner du combat le vaillant Rinaldo. Désespéré par la disparition de sa fiancée, celui-ci chante l'émouvant « Cara sposa ». Sur un accompagnement berceur et dépouillé des cordes, la mélodie semble constamment chercher Almirena sans jamais pouvoir l'atteindre. L'absence de virtuosité démonstrative renforce le caractère de plainte intime de cet air, devenu l'un des plus célèbres de Handel.

La « suite » extraite de *Rodrigo* correspond en réalité à la vaste *sinfonia* qui ouvre l'opéra. À l'ouverture « à la française » succède un véritable ballet de danses — gigue, sarabande, matelotte, menuets, bourrées et passacaille — qui révèle un jeune Handel déjà maître d'un langage cosmopolite, mêlant la tradition française aux influences italiennes. L'ample passacaille, fondée sur une basse obstinée et ses variations successives, vient couronner cette succession de caractères contrastés.

Clémence et grandeur

Le programme se conclut par « Qual nave smarrita tra sirti » de *Radamisto* (1719) et « Vivi tiranno » de *Rodelinda*. Le premier évoque, dans un tempo lent, le navire égaré entre les écueils : image saisissante d'un être humain perdu face aux dangers qui l'entourent. Le second possède au contraire une énergie de défi, empreinte de noblesse.

Après avoir reconquis son trône, Bertarido pourrait se venger de Grimoaldo, l'usurpateur qui lui a pris sa femme, son fils et son trône mais choisit de lui laisser la vie : « Vivi, tiranno » (Vis, tyran). Loin de célébrer sa victoire par la vengeance, Bertarido affirme ainsi sa grandeur par la clémence. Touché par cette générosité, Grimoaldo renonce finalement à son ambition et restitue à Bertarido ce qui lui appartient.

« Vivi tiranno » offre quant à lui un contraste frappant avec « Dove sei », entendu plus tôt. Handel donne à cette scène une musique brillante et résolue où les vocalises et les rythmes pointés confèrent à Bertarido une assurance presque triomphale. Mais cette virtuosité n'exprime pas la colère : elle accompagne la noblesse et la maîtrise de soi. Après les souffrances et les incertitudes de l'opéra, la voix du héros retrouve ici toute sa force, non pour punir son ennemi, mais pour lui pardonner.

© Dominique Gagné, 2026

PROGRAMME NOTES

Handel: A theatre of passion

Even with no set and no characters appearing on stage, Handel's music never fails to evoke the atmosphere of the theatre. A gesture takes shape, an emotion arises, a tension builds. His arias and instrumental works are remarkable in that they can encapsulate a whole world in just a few bars: a monarch's grandeur, a lover's despair, the hope of a soul or the fury of a tyrant. Today's program takes us on a journey through this extraordinary range of expression, spanning more than forty years of operatic composition, from *Rodrigo* (1707) to *Theodora* (1750).

Born in Halle in 1685 and based in London from 1712 onwards, Handel devoted a significant part of his career to Italian opera, composing 42 operas in 36 years. Behind the conventions of opera seria, he explored his characters' inner emotions with incredible subtlety. From the quest for power to the trials of love or from wrath to vulnerability, his theatre is primarily one of passion.

Power and conquest

Handel's first opera *Ottone* (1723) was written for the Royal Academy of Music in London and was a tremendous success. The following year, Giulio Cesare's success would be even more spectacular, thanks especially to the exceptional quality of the music and the dramatic portrayal of the characters. The work is in fact one of Handel's masterpieces.

Both operas address themes of power and conquest: *Ottone* is sent to Italy by his father to drive out the Greeks, while Julius Caesar pursues his enemy Pompey and intends to conquer Egypt, the land of the pharaohs.

The concerto included in the first act of *Ottone* is actually a rousing instrumental sinfonia with frenzied passages from the strings and interludes from the woodwinds, performed as *Ottone* makes his entrance. It was so successful that Handel later reused it in the opening of his *Concerto grosso*, Op. 3 No. 6.

At the very beginning of Giulio Cesare, Caesar has just landed in Egypt and proclaims his victory in "Presti omai l'Egizia terra" (Let the land of Egypt now offer its palms to the victor!). From the outset, Handel paints a picture of the character through the music, using vocal virtuosity as a true assertion of power.

From triumph to vulnerability

With the grand scene "Pompe vane di morte . . . Dove sei, amato bene?" from *Rodelinda* (1725), triumph moves on to vulnerability. Bertarido, whom everyone believes to be dead, returns in disguise

to his own grave and proclaims his longing to be reunited with his wife, *Rodelinda*: "Dove sei, amato bene?" (Where are you, my beloved?). While the music might seem simple here, it has deep emotional substance — the character does not seek to impress; through song, he calls out to his love.

When theatre becomes an inner experience

Theodora (1750), the only oratorio in the program, strikes a particularly heartfelt note. While the Christian subject matter recounting the martyrdom of *Theodora* and the Roman soldier *Didymus* gives it an atmosphere very different from the heroic and romantic plots of Italian opera, the theatrical language is still very much present. Handel quite simply sees theatre in a different light, that is, as an inward-looking experience where conflicts of conscience, faith and power take the place of traditional plots.

The overture starts with a solemn, grave introduction à la française, followed by a fast, lively and bounding section, to which are added a trio reminiscent of an elegant minuet and a short, spirited and dynamic courante.

The music of *Theodora* stands out for its relatively sparse instrumentation, which contributes to its mystical atmosphere. In "The raptur'd soul," after learning of the edict condemning Christians to persecution, *Didymus* defends freedom of conscience: A soul true to its convictions should not be subjugated by threats or torture. Vocal gymnastics with long, lyrical phrases alternating with flowing coloratura passages embodies this very inner freedom.

Shortly afterwards, just as *Theodora* is being led away to her martyrdom, *Didymus* prepares to risk his own life to save her. "Kind heaven" marks the moment when his love transforms into courage and self-sacrifice. The air evokes both prayer and determination in the face of danger, underpinned by virtuosic violin passages that lend it a nearly heroic energy.

A haven of contemplation

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato (1740) is a unique work in Handel's career as it is neither an opera nor an oratorio, but rather a vast pastoral ode inspired by John Milton's poetry. It takes the form of a debate between two allegorical figures, the Cheerful Man and the Thoughtful Man, whom the Moderate Man will come to partially reconcile. The music thus becomes a reflection on human dispositions.

In "Hide me from day's garish eye," the Thoughtful Man seeks to withdraw from life's daily commotion to find peace in solitude, amidst a tranquil

landscape where the murmur of water and the humming of bees gently lull one into dreamy sleep. A fluid, contemplative vocal line with a gentle accompaniment creates a calm, peaceful atmosphere conducive to sleep.

From dream to illusion

This world of sleep could well be that of the sorceress in *Alcina*. At the end of the second act of this 1735 opera, the enchantress summons the pale shadows of the underworld in the spellbinding “*Ombre pallide*.” This incantation is followed by a ballet taken from *Ariodante* (1735) in which the “pleasant dreams,” carried by an ethereal melody, are soon disrupted by “ominous dreams.” Their dramatic music, characterized by abrupt leaps in intervals, shifts the atmosphere, and the pleasant dreams, frightened, give way to a spirited clash between the two forces.

Love and inner conflict

The short, resolute *sinfonia* opening the third act of *Partenope* (1730) provides a splendid introduction to the aria “*Rompo i lacci*,” from *Flavio* (1723). Guido attempts to sever the ties that bind him to Emilia, but his love makes the endeavour impossible. Handel conveys this inner conflict with striking contrast. After a virtuosic, furious opening section driven by frantic strings in which Guido declares his intention to break the bonds and fend off the arrows of love, a central *largo* comes with a plaintive oboe to accompany his confession of love.

Back to the roots

Let us now return to Handel's early years in Italy and his first opera in Italian, *Rodrigo*, premiered in Florence in late 1707, and above all to *Rinaldo*, the first Italian opera written for a London stage.

Rinaldo, loosely based on Tasso's *Jerusalem Delivered*, was composed in just two weeks and premiered on February 24, 1711. With the quality of the music and the use of numerous machines and spectacular visual effects, the work captivated the London audience and marked the beginning of a passionate relationship between Handel and them — which would last until his death.

The overture consists of four sections: a majestic *largo à la française*; a concertante *allegro* in the Italian style featuring solo violin and oboe passages; a brief *adagio* with a plaintive oboe line; and a lively final *gigue*.

In the first act, Argante, the King of Jerusalem, is concerned about the advance of the Christian army. His lover, the sorceress Armida, abducts Almirena to keep the valiant Rinaldo away from the battle. Driven to despair by the disappearance of his fiancée, Rinaldo sings the heart-wrenching

“*Cara sposa*.” Set to a lulling, unadorned string accompaniment, the melody seems to be constantly searching for Almirena yet never quite finding her. The absence of showy virtuosity reinforces the intimate, mournful character of this aria, which has become one of Handel's most famous.

The “suite” taken from *Rodrigo* is in fact the grand *sinfonia* that opens the opera. The overture *à la française* is followed by a veritable ballet of dances (*gigue*, *sarabande*, *matelotte*, *minuets*, *bourrées* and *passacaglia*) which reveals a young Handel already a master of a cosmopolitan musical language, blending French tradition with Italian influences. The expansive *passacaglia* on a ground bass and with successive variations brings this series of contrasting moods to a close.

Mercy and greatness

The program concludes with “*Qual nave smarrita tra sirti*,” from *Radamisto* (1719), and “*Vivi tiranno*,” from *Rodelinda*. The first evokes, in a slow tempo, a ship adrift amongst the reefs — a striking image of a human being lost in the face of the dangers that surround them. The second, by contrast, possesses a defiant energy imbued with nobility.

Having regained his throne, Bertarido could have sought revenge on Grimoaldo, the usurper who had taken his wife, his son and his throne, but he chooses to spare his life: “*Vivi, tiranno*” (Live, tyrant). Far from celebrating his victory through revenge, he thus asserts his greatness through mercy. Deeply moved by this generosity, Grimoaldo finally abandons his plans and returns to Bertarido what is rightfully his.

“*Vivi tiranno*” offers a striking contrast to “*Dove sei*,” which we heard earlier. Handel sets this scene to brilliant, assertive music in which the vocalises and dotted rhythms lend Bertarido an almost triumphant confidence. But this virtuosity does not express anger: it goes hand in hand with nobility and self-control. After the operatic suffering and uncertainty, the hero's voice regains its full strength here, not to punish his enemy, but to forgive him.

© Dominique Gagné, 2026

English translation: Traductions Crescendo

NOTES BIOGRAPHIQUES



Photo : Winnie Au

BERNARD LABADIE chef

Reconnu internationalement pour son expertise dans les répertoires baroque et classique, Bernard Labadie est le chef fondateur et directeur musical des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec. Il dirige régulièrement les grands orchestres américains (Chicago, New York, Cleveland, Boston, Los Angeles, San Francisco, Saint-Louis, Pittsburgh, Houston, New World Symphony) et canadiens (Montréal, Ottawa, Toronto). En Europe, on l'a vu notamment à la tête du Mozarteum de Salzbourg et du Scottish Chamber Orchestra, au pupitre des orchestres de Lyon, de Bordeaux-Aquitaine et du Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi qu'à celui des orchestres de la radio de Munich, de Paris, de Berlin, de Francfort, de Cologne, de Hanovre et d'Helsinki.

Internationally renowned for his expertise in Baroque and Classical repertoires, Bernard Labadie is the founding conductor and music director of Les Violons du Roy and La Chapelle de Québec. A highly sought-after guest conductor in North America, he regularly conducts major American orchestras (Chicago, New York, Cleveland, Boston, Los Angeles, San Francisco, St. Louis, Pittsburgh, Houston, New World Symphony) and Canadian orchestras (Montreal, Ottawa, Toronto). In Europe, he has conducted the Mozarteum Orchestra Salzburg and the Scottish Chamber Orchestra, as well as the orchestras of Lyon, Bordeaux-Aquitaine, and the Concertgebouw in Amsterdam, and the radio orchestras of Munich, Paris, Berlin, Frankfurt, Cologne, Hanover, and Helsinki.



Photo : Pablo Strong

IESTYN DAVIES contre-ténor

Handelien réputé, Iestyn Davies a enchanté le public du monde entier par son agilité vocale et son talent musical exceptionnel dans des rôles tels que Bertarido, Orlando, Rinaldo, Ottone, Agrippina et David Saul. Il s'est produit au Metropolitan Opera de New York, au Lyric Opera de Chicago, au Teatro alla Scala de Milan, au Royal Opera House de Covent Garden, à l'English National Opera, au Glyndebourne Festival Opera, au Welsh National Opera, au Teatro Real de Madrid, ainsi qu'au Festival de Salzbourg. Recitaliste exceptionnel, il s'est produit à Vienne, Tokyo, Paris et New York dans un répertoire allant de Dowland à Clapton. Il est régulièrement invité au Wigmore Hall et au Kings Place de Londres. Ses disques de récital ont remporté trois Gramophone Awards.

An esteemed Handelian, Iestyn Davies has delighted audiences globally with his vocal agility and supreme musicianship in roles such as Bertarido, Orlando, Rinaldo, Ottone, Agrippina and David Saul. On the opera stage, he has appeared at the Metropolitan Opera, New York, the Lyric Opera of Chicago, Teatro alla Scala Milan, the Royal Opera House, Covent Garden, English National Opera, Glyndebourne Festival Opera, Welsh National Opera, Teatro Real Madrid, and Salzburg Festival. An outstanding recitalist, he has performed in Vienna, Tokyo, Paris, and New York in repertoire ranging from Dowland to Clapton. He is a regular favourite at London's Wigmore Hall and Kings Place. His recital discs have won three Gramophone Awards.



LES VIOLONS DU ROY orchestre de chambre

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation du chef fondateur et directeur musical Bernard Labadie, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque. Bien que Les Violons du Roy jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est fortement influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle les musiciens utilisent des copies d'archets d'époque. Les Violons du Roy explorent également et de façon régulière le répertoire des XIX^e et XX^e siècles.

Les Violons du Roy takes its name from the celebrated court orchestra of the French kings. It was founded in 1984 by music director Bernard Labadie to explore the repertoire of music for chamber orchestra in performances matched as closely as possible to the period of each work's composition. Its minimum fifteen-member complement plays modern instruments, albeit with period bows for Baroque and Classical music, and its interpretations are deeply informed by the latest research on seventeenth- and eighteenth-century performance practice. The repertoire of the nineteenth and twentieth centuries receives similar attention and figures regularly on the orchestra's programs.

PREMIERS VIOLONS

Pascale Giguère^{1,2}
Michelle Seto
Angélique Duguay³
Maud Langlois

SECONDS VIOLONS

Noëlla Bouchard⁴
Pascale Gagnon⁵
Véronique Vychytil
Henri Roy

ALTOS

Jean-Louis Blouin⁶
Annie Morrier
Jean-Luc Plourde

VIOLONCELLES

Benoît Loiseau⁷
Raphaël Dubé⁸

CONTREBASSE

Raphaël McNabney

HAUTOBOIS

Élise Poulin
Lindsay Roberts

BASSON

Alex Eastley

ARCHILUTH

Sylvain Bergeron

CLAVECIN ET ORGUE

Suren Barry

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy.
2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur le violon Stradivari Antonio, « Di Barbado » 1727, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.
3. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, Cremona, 1825, et utilise un archet de violon Morizot et frères, ca. 1950, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.
4. Noëlla Bouchard joue sur un violon Spiritus Sorfana, fecit Cuneo, 1725 et utilise un archet Charles Peccatte gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.
5. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, Paris, modèle Guarneri, 1850, et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, ca. 1930, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.
6. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini, Milan, ca 1930, et utilise un archet d'alto Louis Gillet, ca 1965, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC., de Drummondville (Québec) Canada.
7. Benoît Loiseau utilise un archet Joseph Alfred Lamy, 1900, gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.
8. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino, Milan, v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec) Canada.

LES VIOLONS DU ROY

LES MUSICIENS

Chef fondateur et directeur musical
des Violons du Roy et de La Chapelle
de Québec

Bernard Labadie

Violons

Pascale Giguère (coviolon solo)

Katya Poplyansky (coviolon solo)

Noëlla Bouchard

Angélique Duguay

Pascale Gagnon

Maud Langlois

Michelle Seto

Véronique Vychytíl

Altos

Isaac Chalk (alto solo)

Jean-Louis Blouin

Annie Morrier

Violoncelles

Benoit Loisel (violoncelle solo)

Raphaël Dubé

Contrebasse solo

Raphaël McNabney

Claviers

Suren Barry

PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE

Directrice générale

Christiane Bouillé

ADMINISTRATION ARTISTIQUE

Directrice de l'administration
artistique

Isabelle Lépine

Coordonnatrice de l'administration
artistique

Charlotte Paradis

Coordonnateur logistique
et technique

Samuel Tremblay

Musicothécaire

Charlotte Bonneau-Crépin

PHILANTHROPIE ET PARTENARIATS

Directeur, philanthropie
et partenariats

Jean Poitras

COMMUNICATIONS ET MARKETING

Directrice des communications
et du marketing

Marie-Andrée Paulin

Adjointe aux communications
et au marketing

Mireille Péloquin

COMPTABILITÉ

Contrôleur

Laura Prince

Adjointe à la comptabilité

Loraine Overall

REPRÉSENTATION INTERNATIONALE

Amérique du Nord

Opus 3 Artists

Europe et Asie

Askonas Holt

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

M^{re} Mario Welsh

Associé responsable du bureau
de Québec

BCF AVOCATS D'AFFAIRES

VICE-PRÉSIDENT

M^{re} John A. Coleman

Avocat et administrateur

SECRÉTAIRE

M. Nicolas Audet-Renoux, CPA

Vice-président

RBC BANQUE PRIVÉE

TRÉSORIER

M. Raynald Lafrance, CPA

Associé retraité

PWC

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES

Mme Frédérique Bégin-Halley,

CPA AUDITRICE

Directrice Solutions

de Financement Entreprises

BANQUE NATIONALE

M. Jeannot Blanchet

Associé retraité, Certification

et Services-conseils

DELOITTE

M^{re} Jacynthe Carrier

Directrice contentieux, Services

juridiques et corporatifs

BENEVA

M. Jean-François Dulac-Lemelin,

LL.B., MBA

Vice-président principal,

Expérience client

SQDC

Mme Lucie Guillemette

Vice-présidente générale et chef
des affaires commerciales

AIR CANADA

Mme Lorraine Labadie

Présidente du comité des
bénévoles

M. Yannick Landry

Vice-président adjoint – Litiges

Affaires juridiques

CN

M. François Santerre

Vice-président principal Québec

ENGLOBE

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION DES VIOLONS DU ROY

PRÉSIDENT

M. Jean Houde

Président du conseil

d'administration

UNIVERSITÉ LAVAL

VICE-PRÉSIDENT

M^{re} Claude Samson

Administrateur de sociétés

TRÉSORIÈRE

Mme Audrey Jacques

Associée, Audit et Certification

DELOITTE

SECRÉTAIRE

Mme Patricia-Ann Laughrea

Professeure retraitée

Département d'ophtalmologie

et d'otorhinolaryngologie

– Chirurgie cervicofaciale

FACULTÉ DE MÉDECINE

DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATRICES

M. Jeannot Blanchet

Associé retraité, Certification

et Services-conseils

DELOITTE

M. Raymond Morissette, PH.D., CPA

Associé retraité

EY

Mme Mathilde Szaraz Galarneau

Gestionnaire de portefeuille

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

– GESTION DE PATRIMOINE

L'art se révèle, se raconte

Visitez notre section Arts

BONNE SAISON 2026-27

leSoleil

FIER PARTENAIRE DES
VIOLONS DU ROY



lesoleil.com/arts

Un monde à votre portée

SAISON
2026-2027



James Ehnes, violon
Andrew Armstrong, piano

Jeudi 8 octobre 2026, 19 h 30

Un demi-siècle célébré d'un océan à l'autre



Bruce Liu, piano

Vendredi 16 octobre 2026, 19 h 30

*La visite attendue du grand lauréat
du Concours Chopin 2021*

Palais Montcalm

clubmusicaldequebec.com

418 (1-877) 641-6040

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRIVÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



LEDEVOIR votre allié culturel

Ensemble, faisons rayonner
le talent des créateurs d'ici.

Abonnez-vous



abonnement.ledevoir.com



MERCI À NOS DONATEURS

BÂTISSEURS

50 000 \$ et plus

- Marthe Bourgeois
- La Fondation Azrieli
- Bernard Labadie
- The Flora Ann Birks Foundation

VISIONNAIRES

25 000 à 49 000 \$

- Un don anonyme
- Yves Demers
- Pierre Douville
- Jean Houde
- Patricia-Ann Laughrea
- Jeanne Leclerc
- Raymond Morissette
- Anne-Marie et Bernard Robert

BIENFAITEURS

10 000 à 24 999 \$

- Deux dons anonymes
- Canimex Inc.
- Fondation Lorraine et Jean Turmel
- Bernard Fruteau de Lacroix
- Marie Gourdeau
- Sylvette Guillemard
- Isabelle Héroux
- Raymond Labadie
- Sylvain Lavoie
- Claire Paris
- Claude Samson
- Mathilde Szaraz Galarneau
- Yvon Tardif

AMBASSADEURS

5 000 à 9 999 \$

- Deux dons anonymes
- Michelle Bardas
- Geneviève Bégin
- Jeannot Blanchet
- Christiane Bouillé
- Fondation Famille François et Monique Bourgeois
- Fondation Patrice-Drolet
- Jeux Polymorph
- Gilles Lafond
- La Maison Simons
- Les Industries Lassonde
- Michael Boyd Associates
- Annie Moreau
- Céline Saucier
- Sylvain Tremblay

MÉCÈNES

1 000 à 4 999 \$

- 29 dons anonymes
- Administration portuaire de Québec
- Pierre Allard Landry
- Sylvie Bélanger
- Guyane Bellavance
- France Bergeron
- Yves Boissinot
- Andrée Bourgeois
- Louise Bourgeois
- Cain Lamarre
- Colin Chalk
- Alain Chouinard
- John Coleman
- Rodney Corrigan
- Godelieve De Koninck
- Denis Denoncourt
- Danielle Dubé
- Englobe
- Étude Coulombe Dubé Huissiers de justice
- EY
- Stephan Fiset
- Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec
- Fondation Nordiques
- Fondation Pierre Desmarais Belvédère
- Groupe DeBlois RBC Dominion valeurs mobilières
- Lucie Guillemette
- Esther Gonthier
- Andrew Hajj
- Jean-Luc Houde
- Immeubles de la Morille
- Bernard Labelle
- Jérôme Landry
- Pierre Landry
- Langlois Avocats
- Lavery Avocats
- Hélène Le Bel
- Christian LeDuc
- Roselle Lehoux
- Roland Lepage
- John Mackay
- Samuel Massicotte
- Jacques Carl Morin
- Norton Rose Fulbright
- Richard Paré
- Éline Plourde
- Province de Saint-Joseph des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie

- RBC
- Sébastien Richard
- Stein Monast
- Succession de Louise Lafrance
- Claude Sylvain
- Lisette Talbot Laporte
- Therrien Couture Joli-Cœur
- Denis Vandal

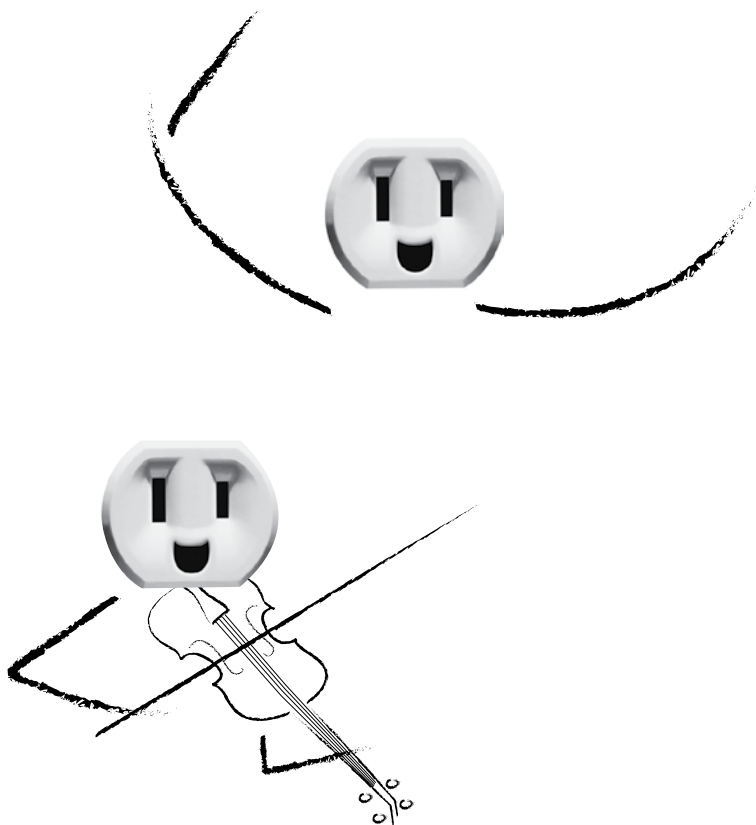
PARTENAIRES

500 à 999 \$

- 22 dons anonymes
- Géraldine Bazuin
- Denis Beaulieu
- Norma Bélanger
- Beneva
- Alain Bergeron
- Jean Bergeron
- Harold Bernatchez
- Carmen Bernier
- Régis Bérubé
- Marlène Boiteau
- Louise Bourdeau Blanchette
- Esther Bourgeois
- Joël Brouillette
- Marie Caron
- Carter Gourdeau
- Gervais Chouinard
- Normand Chouinard
- Sophie Cloutier
- Jean Dagenais
- Michèle De Lamirande
- Marie Céline Domingue
- Jean-François Dulac-Lemelin
- Daniel Dumais
- Marcel Dupont
- Entraide du Faubourg
- Olga Farman
- Fasken Martineau DuMoulin
- Fonds Breton-Truchon
- Cindy Gendron
- Louis Germain
- Gestion Légalis (Tremblay Bois Avocats)
- Suzanne Gingras
- Marie-Hélène Greffard
- Guay inc.
- Odette Hamelin
- Hôtel Château Laurier
- Hôtel Mortagne
- Martin Jarry
- Karl Jessop
- Joaillerie Zimm's
- Lorraine Labadie
- Odette Lachance Labrousse
- Réal Lagacé
- Yannick Le Devehat
- McCarthy Tétrault
- Jocelyne Mercier
- Alain Michaud
- Christine Michaud
- MNP, sencrl
- Nicolas Moisan
- Yvonne Molgat
- Johanne Morency
- Mortier en Trémie ABL inc. Alcide Leblanc
- Shirley Nadeau
- François Pagé
- Hélène Pagé
- Palais Montcalm-Maison de la musique
- Carol Paré
- Elisabeth Paré
- Marcel Paré
- Yves Parenteau
- Laurent Patenaude
- Pauline Pelletier
- Louise Pepin
- Jean Poitras
- Judith Prince
- Laura Prince
- Wendy Reid
- Marc-André Roberge
- Vincent Rochette
- Louis Rodrigue
- Gilles Rousseau
- Gaétane Routhier
- Denis Roy
- Hélène Senay
- Gilles Simard
- Jean-Jacques St-Aubin
- Wendy Telfer
- The Phyllis Lambert Foundation
- Marc Tremblay
- Michel Tremblay
- Gisèle Trépanier
- Alain Turgeon
- Nathaniel Watson
- Diane Wilhelmy
- Barbara Winter

AMIS DES VIOLONS 120 à 499 \$

- 66 dons anonymes
- Jennifer Allyn
- Danielle Amyot
- Jean Louis Ancil
- Jean-Roch Audet
- Pierre E. Audet
- Marie Audette
- Michel Baillargeon
- Roger Barrette
- BCF Avocats d'affaires
- Luce Beaudet
- Denis Beauvilliers
- Florent Bélanger
- Serge Belleau
- Suzanne Bernier
- Bernard Bissonnette
- Carole Blanchet
- Jocelyne Blanchette
- Marielle Bohémier
- Maxime Bonin
- Claude Bonnelly
- Nancy Bonsaint
- Camil Bouchard
- Yvon Boudreau
- Marguerite Bourgeois
- Jacques Bovet
- Grégoire Breault
- Raymond Brouillet
- Johanne Campeau
- Hélène Cantin
- Jean-Claude Cantin
- Louise Cantin
- Rémi Caouette
- Hélène Caouette Desmeules
- Jacqueline Carignan
- Christine Caron
- Philippe Caron
- Arthur Cauchon
- Roger Chabot
- Isabelle Charron
- Louise Charron
- Astrid Chouinard
- Jean-Yves Chouinard
- Suzanne Claveau
- Ann Cleary
- Christine Cormier
- Hélène Corriveau
- Jean-François Cossette
- Danielle Côté
- Françoise Côté
- Jean-Marie Côté
- Janet Coulombe
- Raymonde Crête
- Cuisitec Ltée
- Raynald Daoust
- Marleen Daris
- Jean Deaudelin
- Denys Delâge
- Nicole Desharnais
- Claire Deslongchamps
- Julie Desmeules
- Laurent Després
- Monique Desrochers
- Véronique Dion
- Francine Dionne
- Clément Dombrowski
- Liane Dostie
- Laurent Drissen
- Yolande Dubé
- Daniel Dubois
- Nathalie Duchesne
- Anne-Frédérique Dulac-Lemelin
- Claude Dumas
- Denis Duchesne
- Marie Dufour
- Catherine Dupont
- Fédération des Monastères des Augustines de la Miséricorde
- Ferme Arthur Cauchon inc.
- Ferme D'Auteuil Inc.
- Mireille Fillion
- André Fleury
- Anne-Josée Flynn
- Louise Forand-Samson
- Daniel Fortin
- Jacques Fortin
- Carole Fournier
- Michel Frack
- François Fréchette
- Nathalie Gagné
- Christiane Gagnon
- Denis Gagnon
- Marc Gagnon
- Patrice Garant
- Daniel Gauthier
- Denyse Gauthrin
- Isabelle Germain
- Frédéric Girard
- Michel Girard
- Nathalie Girard
- Rémi Gosselin
- Sylvie Gosselin
- Annie Goyette
- Francine Grondin
- André Guay
- Marie-Ginette Guay
- Édith Guilbert
- Éric Hardy
- Pierre Hivon
- Raymond Hudon
- Lucie Jeannotte
- Danny Johnson
- Berthe Kossak
- Marianne Kugler
- Louise Labelle
- Denis Laberge
- Lucie Hélène Lachance
- Mario Lafond
- Raynald Lafrance
- Roxane Laliberté
- Pascaline Lamare
- Esther Lapointe
- Francine Larivière Massé
- Sophie Lavertu
- Guy Le Rouzès
- Christiane Léaud
- Pierre Leclerc
- André L'Écuyer
- Hélène Lee-Gosselin
- Jeannine Lefebvre
- Sophie Lefrancois
- Jacques Legault
- Grégoire Legendre
- René Lesage
- Marc-André Lessard
- Bruno Lévesque
- Renée Lévy
- Louise Lindsay
- Olivier Longpré
- Alain Mailhot
- Hélène Marchand
- Germain Marquis
- Allan Marr
- Francine Martel-Vaillancourt
- Yves Massicotte
- Suzanne Masson
- Sylvie Mathurin
- Jacques Meunier
- Marcel Mignault
- Bertrand Miville Deschênes
- Thérèse Morais
- Louise Moreault
- Diane Néron
- Van Anh Nguyen
- Sylvio Normand
- Denise Ouellet
- Francine Ouellet
- Guy Ouellet
- Pierre Ouellet
- André Papillon
- Céline Parenteau
- Jacques Parenteau
- Michèle Patry
- Paulette Dufour Communications
- Marie-Andrée Paulin
- Jean-Pierre Pellegriin
- Hélène Péloquin
- Marie-Claude Perron
- Marie Pérusse
- Denis Poitras
- Jacques Pothier
- Benoît Prémont
- Danielle Pronovost
- Pierre Prud'homme
- Quartier HEKA et Centre Dentaire Charest
- Louise Quesnel
- Jocelyn F. Rancourt
- Louis Richer
- Mathieu Rivest Député Côte-du-Sud
- Louise Robillard
- Chantal Rouette
- Napoléon Rouleau
- Claire Rousseau
- Hélène Roy
- Louis-Simon Roy
- Luce Roy
- Marie-Andrée Roy
- Pierre Sabouret
- Monique Saint-Amour
- Jacques Saint-Laurent
- Pierrette Saucier
- Alexandre Saulnier-Marceau
- Cathleen Scott
- Nicole Sénécal
- Succession Gaston Péloquin
- Lise Tanguay
- Louise Tardif
- Miriam Tees
- Louise Tessier
- Bernard Têtu
- Denis Tremblay
- Gilles Turcotte
- Jules Turcotte
- Clarence Turgeon
- Verreau Dufresne avocats
- Carl Viel
- Martine Watine
- Christiane Willox-Conszemnius



Q *Hydro*
Québec



SAISON
26 — 27

LES
VIOLONS
DU ROY / LA
CHAPELLE
DE QUÉBEC

BERNARD LABADIE
DIRECTEUR MUSICAL

DIDON, ET ÉNÉE

Vendredi 30 avril 2027, 19 h 30
Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Samedi 1^{er} mai 2027, 19 h 30
Maison symphonique de Montréal

BERNARD LABADIE *CHEF
TITULAIRE DE LA CHAIRE ANN BIRKS*

EMA NIKOLOVSKA *MEZZO-SOPRANO
(DIDON, REINE DE CARTHAGE)*

TYLER DUNCAN *BARYTON
(ÉNÉE, UN PRINCE TROYEN)*

MAGALI SIMARD-GALDÈS *SOPRANO
(BELINDA, LA CONFIDENTE)*

AVEC LA CHAPELLE DE QUÉBEC
SOLISTES ET CHŒUR

H. PURCELL

• *Dido and Aeneas*, Z. 626 (en version concert, avec
prologue reconstruit par T. Dart et M. Laurie)

Ce concert est présenté grâce au soutien de la
Fondation Azrieli et The Flora Ann Birks Foundation.

Fondation
Azrieli
Foundation

THE FLORA ANN BIRKS
FOUNDATION

Partenaire de saison

Partenaires médias

Hydro
Québec

leSoleil LE DEVOIR

PlacedesArts.com

**PALAIS
MONTCALM**
maison de la musique



Photo : Kaupo Kikkas

MERCI À NOS PARTENAIRES

Partenaire de saison à Québec



**PALAIS
M()NTCALM**
maison de la musique



**Salle
Bourgie**

Partenaires publics



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Québec

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la Ville de Québec dans le cadre de l'entente de développement culturel et du Conseil des arts et des lettres du Québec.



La Fondation des Violons du Roy récolte et administre les dons et les legs par l'entremise de fonds spécialement dédiés à soutenir les activités des Violons du Roy et de La Chapelle de Québec.

Pour plus d'information : info@violonsduroy.com

Merci de votre appui!

Partenaires privés

Hydro-Québec – partenaire de saison à Québec
Air Canada
BCF Avocats d'affaires
Cain Lamarre
CN
Englobe
Étude Colombe Dubé Huissiers de justice
Gestion Marthe Bourgeois Ltée
Groupe DeBlois RBC Dominion valeurs mobilières
La Maison Simons
Lavery
Les Industries Lassonde
M. Claude Samson
Stein Monast
Therrien Couture Joli-Cœur
Wunderlin Moreau Cliche Szaraz – Financière Banque Nationale

Partenaires de service

Auberge Saint-Antoine
Autobus Laval
Groupe ETR
Hôtel Château Laurier Québec
Hôtel Marriott Québec Centre-Ville
Hôtel Omni Mont-Royal
La Maison des 100 théés
Symbiose Vins
Un coin du monde
Voyages Laurier Du Vallon

Partenaires médias

ICI Radio-Canada Télé
ICI Musique
ICI Québec
La Presse
Le Soleil
Le Devoir
Pan M 360
Ludwig van Montréal
Mon Quartier

Représentation nord-américaine

Opus 3 Artists

Représentation Europe-Asie

Askonas Holt

Relations de presse

Comm'julie

Partenaires culturels

Club musical de Québec
Domaine Forget de Charlevoix
Festival de Lanaudière
Festival Orford Musique
Le Diamant
Musée de la civilisation
Musée des beaux-arts de Montréal
Musée national des beaux-arts du Québec
Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Montréal
Orchestre symphonique de Québec
Palais Montcalm – Maison de la musique
Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française
Théâtre Le Trident
M. Denis Vandal

Fondations

Fondation Azrieli
Fondation Famille François et Monique Bourgeois
Fondation Lorraine et Jean Turmel
Fondation Patrice-Drolet
Fondation Pierre Desmarais Belvédère
Fonds Anne-Marie et Bernard Robert
Fonds Breton-Truchon
Fonds Claude Samson
The Flora Ann Birks Foundation
Fondation des Violons du Roy



(418) 692-3026 / info@violonsduroy.com
995, place D'Youville, Québec (Québec) Canada G1R 3P1

violonsduroy.com